



La presse en a parlé.
Nous y revenons.
À partir d'une information
ou d'un évènement récent,
entrées libres interroge
une personnalité, du
monde scolaire ou non.

LE SOIR

13/02/2014

Tous à poil !, tel est le titre de ce petit livre pour enfants qui a suscité la polémique en France, en ce début d'année. Jean-François COPÉ, président de l'UMP, s'est en effet indigné des illustrations de personnages dénudés qui remplissent cet ouvrage, et estime que l'école n'est pas le lieu d'une éducation sexuelle. Par ailleurs, des groupes de pression tentent d'obtenir de certaines bibliothèques municipales le retrait d'ouvrages de jeunesse considérés comme scandaleux. Cela s'inscrit dans un mouvement contre une prétendue « théorie du genre », que le Gouvernement français dément vouloir enseigner dans les écoles.

Et vous, qu'en dites-vous ?

■ Marcel RUFO, pédopsychiatre français :

« À ma connaissance, aucun enseignant n'utilise ce livre « Tous à poil ! » en classe. Pour moi, il n'a pas d'intérêt pédagogique, et par certains aspects, je trouve même qu'il prône l'impudeur. Je ne suis pas d'accord avec cela. Plutôt que de voir la maîtresse « à poil », je la préférerais en maillot de bain... Au moins, c'est transgressif !

Ceci dit, la littérature jeunesse peut avoir un rôle à jouer à l'école. Pour tout ce qui touche à la sexualité, la différence des sexes, cela peut être très intéressant. Il est positif que

l'Éducation nationale, publique ou privée, s'intéresse à ces problématiques, plutôt que les parents qui peuvent être gênés.

Les thématiques de la sexualité telles que les maladies sexuellement transmissibles, la reproduction, la grossesse, la fécondation sont en réalité le fait de l'école. Ces thèmes passionnent d'ailleurs les enfants. La littérature jeunesse a donc tout intérêt à les aborder. Ce qui ne me plaît pas, c'est l'impudeur. L'enfant qui est pudique montre qu'il s'est développé : quand il se lave seul, ne veut plus prendre son bain avec un parent, quand il va seul aux toilettes, quand il s'habille seul, il est clair que l'enfant a progressé. Et la pudeur chez l'enfant, c'est la véritable protection contre la pédophilie, contre les actes d'agression sexuelle. Elle est donc à respecter absolument.

Cependant, on peut bien sûr aborder la thématique de la nudité à l'école.



Photo: François TEFNIN

Par exemple à la piscine, mais en faisant attention de ne pas se moquer des enfants un peu gros, ce qui est l'acte numéro un de harcèlement à l'école. Il faut faire attention aux

différences, à la couleur de peau, aux formes, à la taille, la corpulence...

Un professeur d'éducation physique peut tenir un discours sur les différences corporelles en précisant, par exemple, les qualités que peut avoir un garçon un peu plus fort, notamment pour être un bon pilier de rugby !

Il faut apprendre les différences et les valoriser. Les enfants sont passionnés par le « pareil / pas pareil », la différence entre les sexes. Le livre « Tous à poil ! » n'a en fait d'intérêt que par la polémique et la question qu'il soulève, à savoir les limites de la pudeur. Il a lancé un débat tout à fait passionnant sur le développement de la pudeur chez l'enfant.

L'école doit donner des éléments sur la différence des sexes pour qu'après, les enfants puissent partir à la découverte de leur sexualité. L'école, ce n'est pas l'apprentissage de la sexualité. La question est de savoir quel est le rôle des parents et celui de l'école en la matière. La différence des sexes, la grossesse, la fécondation sont abordées à l'école, tandis que l'apprentissage de la pudeur se fait à la maison, auprès des parents. » ■

BRIGITTE GERARD